

# La Lettre du Comité Quéven-Koro

n° 17  
Avril  
2006

A lire :  
en pages 2 et 3  
impressions sur le  
séjour et nouvelles  
de Koro



Bulletin trimestriel d'informations réalisé par l'association  
de jumelage-coopération avec le Mali

## Le mot de la Présidente

Bonjour,

les Quévenois qui viennent de rentrer de leur séjour à Koro ont pu mesurer la satisfaction des femmes de Péné utilisant le moulin pour obtenir - rapidement et sans fatigue - la précieuse farine de mil : quel progrès dans leur travail quotidien ! Dans le " contrôle des tâches ", ils ont pu aussi se rendre compte de l'avancement des travaux de construction de la bibliothèque de Koro.

Et il ne nous est pas interdit de penser que les femmes, ainsi libérées quelque peu de leurs corvées quotidiennes, pourront en profiter pour aller s'instruire ou s'informer dans cette nouvelle bibliothèque car, comme l'affirme **Moussa Konaté** président du Festival Etonnants Voyageurs de Bamako, " la langue française est un outil essentiel pour exprimer des idées, des émotions, des sentiments par écrit et, du côté de l'Afrique, le savoir mondial passe par la langue française : nous nous appuyons dessus pour comprendre le monde."

Danielle Le Drogo

## C'est passé !



Le vendredi 10 mars, dans le cadre du Printemps des Poètes et en compagnie d'**Alain Jégou**, l'écrivain congolais **Muepu Muamba** a fait une halte à la Médiathèque de Quéven. Ses prises de position et publications très critiques l'ont forcé à quitter son pays en 1979 et à chercher, durant cinq ans, une terre d'accueil sur le continent africain, sans succès. Il a fini par échouer à Paris en 1984, puis à Francfort-sur-le-Main (Allemagne) où il vit actuellement en exil. Le Comité Quéven-Koro était partenaire de cette manifestation, l'occasion pour la cinquantaine de présents de découvrir les textes incisifs de ces deux auteurs et d'approfondir nos relations aux autres cultures, autour d'un verre de bissap...

Malgré une météo peu favorable, une quarantaine de personnes avait fait le déplacement au Club du 3ème Âge de Quéven le jeudi 23 mars pour une " rencontre autour de paroles " avec **Lucien Gourong**, parrain de l'association, et **Ousmane Diarra**, documentaliste au Centre Culturel de Bamako. Amoureux des mots, de leurs terres et de leurs cultures, les deux conteurs ont échangé sur l'histoire du Mali et du royaume bamanan avant son islamisation. **Ousmane** nous a livré sa vision personnelle de l'Afrique et de ses maux, fait partager ses engagements et ses convictions et, également, expliqué son attachement à la langue française. Une soirée enrichissante et encourageante pour notre action, à prolonger en lisant le premier roman d'**Ousmane** qui vient juste de paraître... ("**Vieux lézard**" chez Gallimard Continents Noirs - 128 pages - 12,50 €)



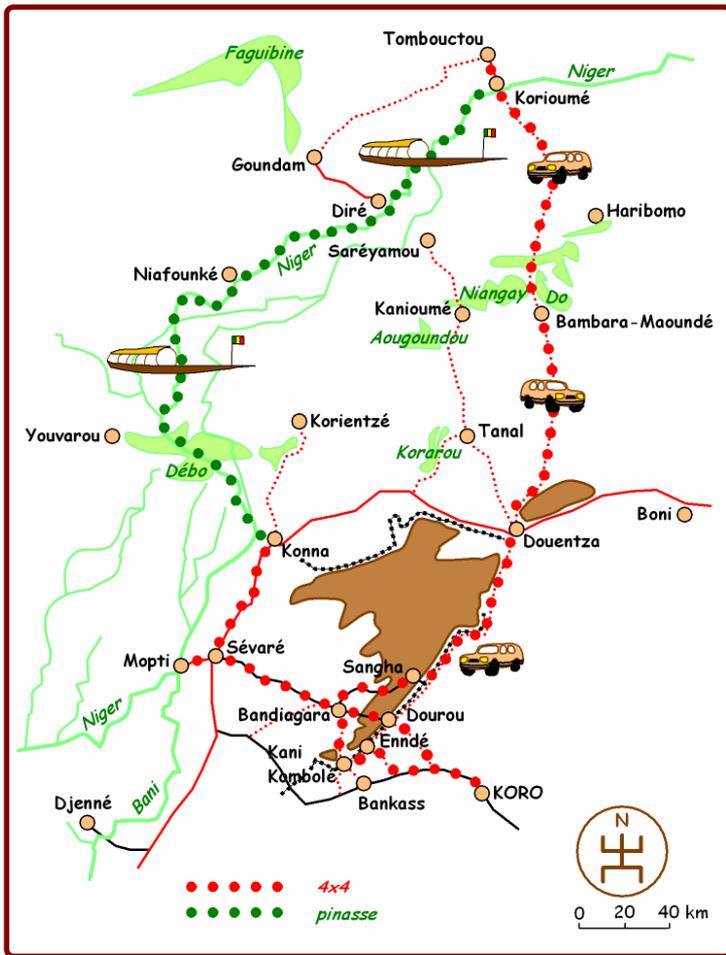
" Le sel vient du Nord. L'or vient du Sud. L'argent du pays des Blancs. Les histoires et les jolis contes, on ne les trouve qu'à Tombouctou. "

*maxime soudanaise*

## Quelques impressions sur le voyage au Mali de février-mars 2006

Parmi la délégation, quelques " néophytes " du **Comité Quéven-Koro** nous livrent leurs impressions sur le séjour.

**Yvette et Patrick** : " *Le Mali, Tombouctou, Koro* : choc culturel... et des images qui nous reviennent régulièrement depuis notre retour : *Barképilo, première escale sur le Niger, village de pêcheurs grouillant d'enfants, d'odeurs de poissons, de bruits* ; ces jeunes bergers, sortis de nulle part, assis autour du feu de notre bivouac avant **Bambara**



*Maoundé et nous regardant silencieusement, comme si nous venions d'une autre planète ; l'accueil enthousiaste de la population de Sandiourou quand nous sommes arrivés dans leur village en charrettes ; la fête que nous ont donnée les femmes du moulin à mil de Pené ; les opérations réussies du Comité Koro-Quéven : la bibliothèque, le moulin à mil, l'adduction d'eau potable aux écoles Djibril Barry et Guru Anaye ; la magie créée dans les écoles par les dons de fournitures et de matériel pédagogique ; le regard inoubliable des enfants dans les villages ou dans les écoles ; les contacts positifs et les dialogues avec les femmes de Koro, lors de la rencontre des associations de femmes et de la visite des deux potagers...*

*A la question d'une personne du groupe " ce voyage vous a t'il plu ? ", avec du recul nous répondons " oui, mais pas simplement plu, il nous a fait découvrir un monde fait de belles images, certes, mais aussi un peuple démuné mais plein de gentillesse qui ne peut que nous inciter à y retourner et à nous engager encore plus."*

*Nous adressons nos remerciements au Comité Quéven-Koro qui nous a permis de découvrir le Mali, à Abdrahmane, notre guide qui nous a fait aimer le Mali (sans avoir été malades) et au Comité Koro-Quéven qui nous a accueilli si chaleureusement."*

**Laurent** : " *Je me suis rendu pour la troisième fois au Mali il y a 17 ans, après un premier voyage en 1986, un convoi de véhicules en 1989 et un chantier de plantation d'arbres en 1990. Aujourd'hui, je reviens de mon quatrième séjour avec quelques réflexions que je vous livre ici. D'abord, je rentre optimiste parce que j'y ai trouvé de nombreux éléments positifs qui laissent à penser que les choses vont dans le bon sens. Il s'agit ici d'observations très subjectives (qui n'engagent que leur auteur !). Ce qui m'a surpris d'emblée, c'est le nombre important de deux roues. Ce mode de transport, très répandu en Asie, est, à mon avis, un signe d'amélioration du niveau moyen d'équipement, sans pour autant considérer qu'il s'agit d'un élément déterminant pour le bonheur d'un individu. Je pense que les deux observations suivantes sont plus importantes.*

*Premièrement, je n'ai pas trouvé de signes flagrants de malnutrition comme il y a 20 ans. La conséquence est que la population des différents villages que nous avons pu rencontrer semble en meilleure santé qu'auparavant. Bien que les moyens soient dérisoires, ils existent, et même si la visite de la maternité de Koro nous a laissés un peu perplexes, il y a un médecin permanent (dévoué et ambitieux dans ses idéaux), deux matrones et des locaux, avec un peu de matériel et de médicaments. En comparaison avec ce qui existait par exemple à Djenné en 1986 - locaux totalement vides, sales et sans médecin - c'est luxueux ! Il y a bien sûr encore du chemin à parcourir pour que les accouchements se fassent autrement qu'à la lueur d'une lampe à pétrole ! J'ai parfois peur de choquer en laissant entendre que ces moyens dérisoires représentent une amélioration importante, mais pierre après pierre...*

*Deuxième observation, moins de malades et moins d'infirmités, beaucoup moins. Ce n'est pas de l'optimisme béat car il est évident aussi que l'hygiène en général ne semble pas avoir progressé ; à l'inverse, la pollution qui, elle est bien visible, donne une image qui ne convient pas, surtout lorsqu'il y a des intérêts économiques importants en jeu, je pense au tourisme. Le Mali est un beau pays avec un potentiel touristique indéniable, et il est dommage de voir partout le noir des sacs plastiques, jonchant les rues de Tombouctou, ou s'accrochant par milliers aux rares végétations de la savane ou dans les champs de mil ou de sorgho. Moins visibles, et sans changement avec le passé, les poussières et les déjections animales qui doivent générer des pollutions dans l'air et l'eau aux conséquences néfastes pour la santé.*

*Certains puits voient leurs abords cimentés et interdits aux bêtes. Ils sont rares, mais c'est un progrès.*

*Il reste que les améliorations constatées ne suffisent pas, et que l'action au quotidien reste primordiale."*

## Aperçu du " contrôle des tâches " à Koro en mars 2006



### < La bibliothèque de Koro

lors de notre passage, le chantier fourmillait d'activité et la bibliothèque était bien avancée. A l'heure où vous lisez ces lignes, enduit, couverture, portes et fenêtres sont terminés... elle est dorénavant prête à recevoir son équipement ! Cette première phase touchant à sa fin, elle sera suivie, en 2006, de la construction de la salle de conférences et de formation. Ce complexe, idéalement installé sur la rue **Quéven** et qui devrait être terminé en 2008, sera un des équipements remarquables de la ville jumelle. On espère qu'il répondra aux attentes de la population koroïse et que celle-ci n'hésitera pas longtemps à se l'approprier...

### La batteuse à mil de Koro >

certaines projets ont quelques ratés à l'allumage ! Ainsi la batteuse à mil, livrée en fin d'année 2005 de **Bamako** et testée par le technicien avec des cartons, n'a jamais réussi, depuis lors, à séparer les grains de mil-épi de leur balle... la trémie ne semble pas adaptée et cette machine est peut-être une décortiqueuse à riz ! Il est vrai qu'à **Koro**, personne ne savait exactement à quoi ressemblait une batteuse ! Nos jumeaux ont envoyé un courrier de mise en demeure au fournisseur, appuyé par une visite d'**Anahi Niangaly** à **Bamako**. Espérons que tout sera rentré dans l'ordre pour la prochaine récolte...



### < Les points d'eau dans les écoles de Koro

un bel exemple de réussite : ç'en est fini des bidons entassés en vrac, les élèves disposent maintenant d'un grand canari d'eau de boisson dans chaque classe et, lors des heures d'ouverture gérées par les instituteurs, ils puisent aux robinets l'eau qui leur permet d'arroser les arbres plantés dans la cour et les légumes qu'ils ont commencés à y faire pousser... Le succès escompté est largement dépassé, le montant prévisible des factures d'eau aussi, mais le comité de gestion en place suit tout cela de près et ne semble pas inquiet outre mesure...



### Le moulin à mil de Péné >

autre grand sujet de satisfaction pour nous car toutes les promesses ont été tenues ! En fonction depuis la fin 2005, ce moulin allège considérablement la tâche des femmes : en seulement quelques minutes, contre deux à trois heures de pilon auparavant, une pleinealebasse de mil est réduite en farine... Bien organisées autour du moulin, les femmes cessent désormais leurs activités vers 18 heures, les hommes sont contents car ils mangent à l'heure et leurs femmes ont les mains plus douces (sic). Elle est pas belle la vie ! Cet exemple va sûrement faire tache d'huile, on se presse des autres villages pour voir le moulin, et d'autres demandes arrivent au **Comité Koro-Quéven**...



## Agenda

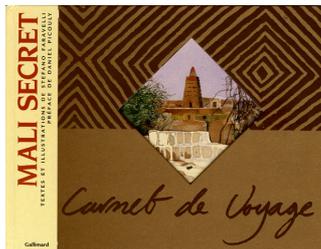


Alerte ! Un groupe de fugitifs armés de trombone, hélicon, banjo, planche à laver, etc. fait une descente aux Arcs de Quéven le vendredi 21 avril à 20 h 30 pour un concert au profit du **Comité Quéven-Koro...** Vous aimez les rythmes jazz, " Dixie Land ", " New Orleans ", blues ou latino ? pas de problèmes pour les bagnards des " **Repris de Justesse** ", ils se feront un honneur de jouer rien que pour vous le temps d'une pause avant de reprendre la fuite vers d'autres horizons musicaux. Cette soirée festive vous ouvrira les portes sur un " blues " bien coloré ou un " rag time " effréné, à partager sans modération en famille ou avec les amis !

(tarif : 12 €uros - gratuit pour les moins de 12 ans)

Plus tard, le dimanche 18 juin aura lieu, sur le site de Kergoff à Caudan, le 10ème vide-grenier organisé par Tarzh an Deiz, Caudan-Sport, Diwan-Lorient et le Comité Quéven-Koro. *Il y aura besoin de très nombreux bénévoles de 5 h 00 à 20 h 00 pour occuper les différents postes (accueil, bar, billetterie et stand d'artisanat). Qu'on se le dise !*

## Carré culturel...mandingue !

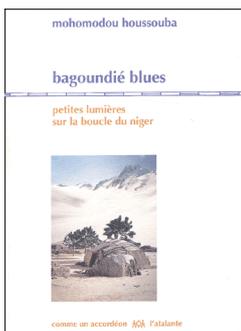


" **Mali secret** " :

" **Stefano Faravelli** se mit à parler de son voyage au Mali et aussitôt, je sentis que cela bougeait sous moi. On jetait mon havresac sur la galerie d'un taxi-brousse, sans me

demander mon avis. Il me fallait bien suivre mon bagage, vers Bamako, Mopti ou Tombouctou... Ses carnets sont des boîtes à trésor qui nous rappellent que le moindre objet recueilli avec cette vertu-là est une lampe d'Aladin, que la feuille ramassée au pied du grand arbre à palabres est toutes les histoires qu'on a racontées à ses pieds depuis le jour des temps." **Stefano** le sait, son carnet est une de ces histoires, la sienne, son Mali secret.

(Editions Gallimard Loisirs - 27 €)



" **Bagoundié blues** " : " Mettre la boucle du Niger en bouteille." Un rêve d'enfant, des histoires de fantômes, un déménagement de paysage dans le semis de mosquées volantes, le pas des garde-cerclés coloniaux revenus contempler le produit de leur histoire, les odeurs des bourgoutières, la rugosité des bancs d'école et des

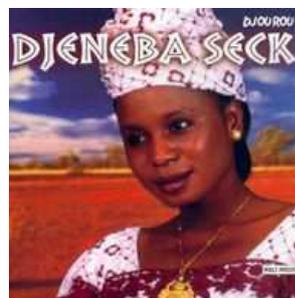
avons de **Sosanterezo...** **Mohomodou Houssouba** nous immerge dans l'univers étrange et fragile de son petit centre du monde, **Bagoundié**, aux ramifications étonnantes. Et là, toute l'affaire, du géopolitique au sensible, semble nous dire : " Si le Mali n'existait pas, il faudrait l'inventer."

(Editions L'Atalante - 11 €)

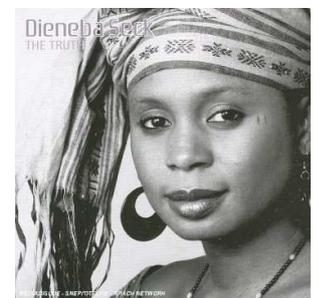


" **Tamani 2005** " : le 30 décembre 2005 a eu lieu la 3ème édition des trophées, destinés à récompenser les meilleurs artistes de la scène musicale malienne et mandingue, et la consécration pour **Djénéba Seck**.

- **Tamani d'Or meilleur artiste de l'année** : **Djénéba Seck**
- **meilleure musique traditionnelle** : **Molobaly Keïta**
- **révélation de l'année** : **Nampé Sadio**
- **meilleur artiste masculin** : **Molobaly Keïta**
- **meilleure artiste féminine** : **Djénéba Seck**
- **meilleur clip de l'année** : **Amadou et Mariam**
- **meilleur groupe de rap malien** : **Yeli Fuzo**
- **meilleur animateur radio** : **Moussa Tidjani Kanté - MTK**
- **meilleur duo africain** : **Amadou et Mariam**
- **meilleur artiste du Burkina Faso** : groupe **AS DJ**
- **meilleur artiste de Côte d'Ivoire** : **Meiway**
- **meilleur artiste de Guinée** : **Kandé Kanté**
- **meilleur artiste du Bénin** : **Zouley Sangaré**
- **meilleur artiste du Togo** : **King Mensah**
- **Tamani d'Honneur** : **Ami Koïta, Kandja Kouyaté, Aïcha Koné, Tabuley Rochereau**
- **Tamani d'Hommage** : **Toumani Koné, Sada Sissoko**



- **Djourou** (Editions Africando - 16 €)



- **The Truth** (Editions Sterns Africa - 22 €)



## Disparition et tristesse...

**Ali Farka Touré** est mort à 67 ans, le mardi 7 mars à **Bamako**, des suites d'une longue maladie. L'artiste autodidacte malien, considéré comme l'un des plus grands guitaristes de la planète, avait attendu l'âge de 37 ans pour sortir son premier album. Il avait rapidement connu la consécration, enchaînant les expériences aux quatre coins du monde, tout en restant proche de son pays et de sa terre au sud de **Tombouctou**, à **Niafunké** dont il était le maire.